

RITUELS ET CÉRÉMONIES

Radha Burnier
(The American Theosophist-Spring 1977)

Tous les rites et cérémonies ayant une signification spirituelle, autre que les cérémonies mondaines des personnes royales ou importantes ont pour objet de pénétrer le grand mystère sous-jacent à la vie. Les participants sont ceux qui désirent suivre le chemin qui conduit à la découverte du mystère.

Le travail cérémoniel est aidé par la beauté des couleurs, du son, de l'odeur et du mouvement. Toutes ces choses ont un impact sur la conscience. Mais l'efficacité du cérémonial ne consiste pas à se perdre dans l'éclat des couleurs et du son. Cela n'est pas une fin en soi ni l'occasion d'une certaine forme de plaisir. Tout cela fait partie du moyen de découvrir le mystère à la fin du sentier.

Le Sentier à deux aspects : l'aide vis à vis de soi-même et l'aide vis à vis des autres ; aucun ne peut exister sans l'autre. S'aider soi-même implique de se changer et de se purifier, et la purification de soi-même aide la purification du tout ; car chaque goutte purifiée dans l'océan conduit à l'éventuelle purification de tout l'océan. Dans le service envers les autres, il y a changement et renouveau de soi à condition que le service soit désintéressé. Les deux aspects du sentier ont besoin d'être matérialisés dans le travail cérémoniel dont la force doit rayonner vers l'extérieur aussi bien que purifier l'officiant.

Le cérémonial est de peu de valeur sauf s'il est conduit dans l'esprit de suivre le sentier, comme un sacrement composé de mots, d'actions, de sentiments et de pensées consacrés. Alors la cérémonie revêt un pouvoir qu'aucune performance mécanique ne peut évoquer. Le Sacrement est l'absence du soi; le sacrifice du soi dans le sens du sacré. Sans un tel sacrifice intérieur, la cérémonie devient une activité profane de plus.

Au temps médiéval, l'alchimiste mélangeait et faisait la fusion des éléments, puis par la chaleur du feu, produisait un élément entièrement nouveau. De façon similaire, au cours d'une vraie

cérémonie, plusieurs éléments sont utilisés : pensées, actions, mots, émotions, musique, encens, couleurs et symboles. Chaque participant donne de lui-même, et tout cela est complété par des présences et des forces invisibles. Si tous les éléments sont bien mélangés par le jeu de la purification, un nouvel élément va émerger du creuset du rituel, qui dépasse toute description; une influence qui remplit le coeur de l'officiant et est une bénédiction pour tous.

Le Cérémonial est une forme spéciale de service, qui peut faire croire à ceux qui s'en chargent qu'ils forment un groupe spécial. Mais aucune forme de service ne confère un statut spécial ou un privilège à quiconque. D'autres suivent le Sentier de façon différente, et celui qui travaille par les cérémonies peut être actif aussi dans d'autres lignes.

Finalement, le Sentier exige que tous les supports extérieurs soient abandonnés : cérémonies, livres, maîtres etc. car chacun doit progresser seul. Donc, même engagé dans le cérémonial, il faut renoncer à l'attachement au cérémonial. Un tel attachement est une entrave sur le Sentier connu dans la Doctrine Bouddhiste. Quoique le cérémonial doit être célébré de tout coeur et en y consacrant toute sa pensée, si on entreprend de le faire, aucune vie ou progrès n'en dépend. Le détachement intérieur est facile si la cérémonie est célébrée comme un acte consacré dont le but est le service.

Un travail d'art n'est pas la somme totale de plusieurs pigments. La beauté émerge du message qui rayonne de la peinture. Pareillement le travail cérémonial n'est pas la somme totale de ses constituants. Il transmet un message concernant le mystère sous-jacent à l'univers; un mystère qui en fait n'est pas un secret car il a été proclamé à travers les âges. Mais il reste secret pour ceux qui ne comprennent pas, qui ne voient pas la lumière intérieure qui brille sur le fait que toute vie est Une.

Personne ne peut connaître ce secret par des symboles ou par des mots, mais bien par le sacrifice et le service. On peut observer avec joie la grande beauté de la création, ainsi que l'a fait le jeune Seigneur Bouddha, mais on ne peut s'empêcher d'être conscient en même temps de la souffrance sous-jacente. Toute vie est dépendante d'autres vies : celles des plantes, des insectes, des

oiseaux, des animaux et des hommes qui se servent de proies les uns des autres. Mais l'homme qui se place au dessus de la grande loi de sacrifice et emploie tout pour servir son propre but, s'attaque à la nature elle-même, sa source et son origine. Pourtant le sacrifice n'est pas douleur et perte, quand on voit l'Un en lequel tout existe, qui va sacrifier à qui? Tout fait partie d'un tout, et le sacrifice devient joie, le mystère a été dévoilé et le secret réalisé.

Pour arriver à cela, les mots ne doivent pas être mis en simples formules. Les symboles cessent d'être des symboles s'ils manquent de contenu intérieur, de la force qui doit être comme une flèche allant droit au coeur. Le cérémonial devrait ouvrir le coeur aux vérités. C'est seulement s'il en est ainsi et qu'il ne s'agit pas uniquement d'un exercice collectif que le cérémonial a de la valeur.

Si ceux qui célèbrent un rituel sont attirés par le côté extérieur, s'ils sont préoccupés par les formes dans lesquelles il n'y a pas de vie, cela est de la superstition.

Seule, une qualité transcendante, le pouvoir des vérités réalisées et partagées qui anime la forme du cérémonial, peut lui éviter de devenir un champ d'obscurité.

Une vraie cérémonie est un entraînement à la vie. Elle apprend à faire attention et à être éveillé. Sans attention, il n'est pas possible de faire ce qu'il faut, au bon moment et de la bonne façon ni de combiner l'exactitude avec la grâce, la précision avec la spontanéité, ainsi que l'exige le rituel. On apprend aussi que le contenu donne la valeur à la forme, qui n'a pas de sens autrement. Ainsi, on apprend à être conscient de ce que l'on est plutôt que de ce que l'on fait. Car ce que l'on est, est le contenu et ce qu'on fait est la forme. Ce qu'une personne est, parle de soi-même, même si elle ne dit et ne fait rien, le silence d'un homme saint a plus de valeur que tout un volume de mots produits par un homme insensé, irréfléchi. La vérité est une lumière qui illumine tout autour quand elle brille.

La cérémonie enseigne que toute existence est un temple. Le travail fait par le rituel doit être projeté vers l'extérieur. L'inspiration qui en dérive doit irradier la vie, afin qu'on perde le sentiment de l'extérieur

et de l'intérieur, du sacré et du profane et que le coeur reste sanctifié par l'harmonie.

-ooOoo-